

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[146 O cher sommeil, repos de mes ennuyz](#)

[1579_Oeu_Pon] 146 O cher sommeil, repos de mes ennuyz

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CXLV.

Incipit non modernisé O cher sommeil, repos de mes ennuyz

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 146

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation F4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



O cher sommeil, repos de mes ennuyz,
 Et du travail qui tout le iour m'opresse,
 Helas, mignon, helas! quelle allegresse
 Me donnes tu toutes les belles nuicts!
 Quand sommeillant, entortillé ie suis
 Entre les bras de ma belle deesse,
 Paissant mon cœur d'une feincte liesse
 Que follement en songeant ie poursuis.
 Ainsi ainsi ma peine iournaliere
 Reçoit santé de la nuict sommeilliere
 Par un doux songe en mes yeux s'escoulant,
 Amour fais donc que le iour plus n'arrive,
 Et que la nuict eternelle me skyue,
 Puis que ie n'ay nul bien qu'en sommeillant.

CXLVI.

Ce gentil feu, ce trait, ceste filasse
 Si doucement m'ard, me nauve & m'estraint,
 Qu'ars & nauré, lie, mon cœur ne craint
 Brusleure ou playe ou douleur qu'on luy face:
 Ni le brasier qui me brusle d'audace,
 Ni le dur fer dedans mon cœur empraint,
 Ni le fort nud qui roide me contraint,
 Ne me sauroyent distraire de sa face:
 Heureuse flamme, heureux coup & lien:
 O qu'à la fois vous m'apportez de bien
 Quand par vous trois il faut que ie trespasse:
 Mais i'ay en gré quoy qu'à mort suis astraint
 Ce gentil feu, ce trait, ceste filasse,
 Qui doucement m'ard, me nauve, et m'estraint.

Astres